

Corduan : une sentinelle veille toujours sur le phare

L'Association de sauvegarde du phare continue ses travaux. Son engagement a débuté en 1981

L'Association de sauvegarde du phare de Cordouan connaît actuellement une période d'accalmie vigilante. Créée en 1981 après une première menace d'abandon du Monument historique (1) par l'État qui le jugeait trop coûteux, elle s'est battu pied à pied afin de maintenir l'entretien et le gardiennage de cette merveille architecturale en plein océan, à l'initiative de Jean-Marie Calbet, alors directeur de la subdivision des Phares et balises du Verdon, et de Bernard Caunésil. Jean-Marie Calbet en assure aujourd'hui la présidence.

Un gardiennage assuré

PUBLICITÉ

Il a tenu son assemblée générale le 11 mai en présence du sénateur Xavier Pintat, du conseiller régional Jean-Jacques Corsan et du maire Jacques Bidalun, tous liés de façon aussi passionnelle que lui au monument qui éclaire l'entrée de l'estuaire depuis 1611.

Aujourd'hui rassurée - momentanément - par des accords de cogestion du Smiddest pour la partie gardiennage et accueil du public, et des Phares et balises, pour l'entretien du bâtiment, l'association, forte de 400 membres et d'un conseil d'administration très concerné, poursuit son rôle de sentinelle, de partenaire de l'État, de la Région, du Département, de la commune, des collectivités territoriales. Elle participe également aux aménagements touristiques, à la promotion culturelle et touristique du monument, etc. Elle gère en parallèle les musées des Phares et balises, du Phare de Cordouan et du phare de Grave.

C'est ainsi naturellement qu'au phare de Cordouan, l'association a participé à la transmission symbolique de la clé du phare des gardiens d'État à ceux du Smiddest en 2012. Ils étaient aussi de l'exposition « Phares » du musée de la Marine à Paris où une salle entière était consacrée à Cordouan.

Mais ils étaient en « pointe » à l'opération « Pleins feux sur l'estuaire » de l'été 2012, accompagné des groupes pour des visites personnalisées, etc.

Au phare de Grave, le musée enregistre 11 008 entrées en 2012, dont 90 % de Français, en hausse de 9 %. Les notices explicatives des objets exposés ont été traduites en anglais et en allemand. La traduction en russe et en italien est en cours. La restauration de la vedette Matelier continue.

Une exposition estivale

En 2013, l'exposition estivale sera consacrée aux 80 ans du Môle d'escale du Verdon. Les travaux d'aménagement du musée se poursuivront avec l'installation d'une borne multimédia afin de consulter le site Internet du ministère de la Culture en 3D avec simulation de l'aspect du phare de Cordouan à ses différentes époques.

Une soirée festive est prévue samedi 3 août au phare de Grave avec le groupe Gric de Prat dans le cadre des Scènes d'été en Gironde. Pour en savoir davantage, il est recommandé de consulter le site asso-cordouan.fr

Enfin pour un avenir plus ou moins proche, les discussions engagées avec les Phares et balises pour la mise à disposition d'un deuxième logement au phare de Grave, pour une extension du musée, devront vraisemblablement se poursuivre avec le Conservatoire du littoral acquéreur du phare.

(1) Le phare de Cordouan est classé aux Monuments historiques depuis 1862, en même temps que Notre-Dame de Paris. Un dossier de candidature au patrimoine mondial de l'Unesco est déposé.